

Moyen Évacuation nocturne à la maison d'accueil des autistes



■ Chaque résident a été évacué vers un local sécurisé et pris en charge médicalement.

Orchestré et préparé avec soin par Sylvie Marchal, sa directrice, en collaboration avec les services de secours, un exercice d'évacuation nocturne de la maison d'accueil spécialisée Arlette Gruss a eu lieu mardi soir.

Des conditions particulières d'intervention inédites pour un public de résidents autistes qui était dans sa première phase de sommeil. Un scénario minutieusement élaboré en mesure de s'approcher le plus possible des conditions réelles d'un début d'incendie dans une des salles. A 21 h 29, déclenché par une épaisse fumée, le signal d'alarme retentissait dans la maison endormie, une certaine concentration était alors perceptible chez les organisateurs de cette opération, présents discrètement à l'extérieur, les deux employés de service de ce soir-là devant mettre en place tout le processus d'alerte.

« C'est un exercice incendie dans un établissement recevant un public particulier à évacuer », expliquait le lieutenant Caudaln, coordinateur et responsable de la manœuvre pour les pompiers. Une présence forte également des services de gendarmerie, sous la responsabilité du major Andriot, et le regard du capitaine Richter, pour qui il s'agissait aussi d'un exercice à multiples facettes.

Très rapidement, les pompiers de Chenevières et ceux de Gerbéviller étaient sur place avec leurs collègues de Lunéville, de même que les gendarmes de la brigade de Gerbéviller, puis l'équipe spécialisée de recherche, le directeur général de l'insti-

tuat, relevé du plan de la maison, mais aussi du tableau comportant les photos des seize résidents présents, chaque groupe de sauveteurs et d'enquêteurs se répandait dans les étages avec déploiement des systèmes de lutte contre l'incendie. Sortir des résidents autistes de leur lit dans ces conditions avec le bruit, les allées et venues, des personnes inconnues, un vrai défi.

Aidés par du personnel alerté chez lui, les pompiers ont réussi à rassembler les seize résidents en pyjama dans un local sécurisé. Difficulté cependant à mesurer le taux d'oxyde de carbone pour des victimes dont les capacités empêchent le recours aux procédés invasifs, mais avec, en soutien, la présence de la psychologue de la maison, du médecin pompier Arguello de Lunéville, et de deux infirmiers soldats du feu.

Côté gendarmerie, on a procédé au gel des lieux de départ du feu, c'est-à-dire préservation des indices, sachant que, pour l'exercice, on devait déplorer une victime inanimée découverte par les pompiers. Au moment de la réunion bilan sur place, les différents chefs de groupe ont fait leur rapport, de même que les gendarmes. Une occasion pour les sauveteurs d'entendre des notions d'approche du monde de l'autisme et de ses particularités. Jean-Marie Muller, directeur général, et Sylvie Marchal se félicitant du bon déroulement des opérations. Cette dernière a même proposé une sorte de formation aux manières d'aborder l'autisme, destinée aux sauveteurs.

Orchestré et préparé avec soin par Sylvie Marchal, sa directrice, en collaboration avec les services de secours, un exercice d'évacuation nocturne de la maison d'accueil spécialisée Arlette Gruss a eu lieu mardi soir.

Des conditions particulières d'intervention inédites pour un public de résidents autistes qui était dans sa première phase de sommeil. Un scénario minutieusement élaboré en mesure de s'approcher le plus possible des conditions réelles d'un début d'incendie dans une des salles. A 21 h 29, déclenché par une épaisse fumée, le signal d'alarme retentissait dans la maison endormie, une certaine concentration était alors perceptible chez les organisateurs de cette opération, présents discrètement à l'extérieur, les deux employés de service de ce soir-là devant mettre en place tout le processus d'alerte.

« C'est un exercice incendie dans un établissement recevant un public particulier à évacuer », expliquait le lieutenant Caudaln, coordinateur et responsable de la manœuvre pour les pompiers. Une présence forte également des services de gendarmerie, sous la responsabilité du major Andriot, et le regard du capitaine Richter, pour qui il s'agissait aussi d'un exercice à multiples facettes.

Très rapidement, les pompiers de Chenevières et ceux de Gerbéviller étaient sur place avec leurs collègues de Lunéville, de même que les gendarmes de la brigade de Gerbéviller, puis l'équipe spécialisée de recherche, le directeur général de l'institution, et Véronique Perrin, représentant la commune.

Contacts avec le personnel, relevé du plan de la maison, mais aussi du tableau comportant les photos des seize résidents présents, chaque groupe de sauveteurs et d'enquêteurs se répandait dans les étages avec déploiement des systèmes de lutte contre l'incendie. Sortir des résidents autistes de leur lit dans ces conditions avec le bruit, les allées et venues, des personnes inconnues, un vrai défi.

Aidés par du personnel alerté chez lui, les pompiers ont réussi à rassembler les seize résidents en pyjama dans un local sécurisé. Difficulté cependant à mesurer le taux d'oxyde de carbone pour des victimes dont les capacités empêchent le recours aux procédés invasifs, mais avec, en soutien, la présence de la psychologue de la maison, du médecin pompier Arguello de Lunéville, et de deux infirmiers soldats du feu.

Côté gendarmerie, on a procédé au gel des lieux de départ du feu, c'est-à-dire préservation des indices, sachant que, pour l'exercice, on devait déplorer une victime inanimée découverte par les pompiers. Au moment de la réunion bilan sur place, les différents chefs de groupe ont fait leur rapport, de même que les gendarmes. Une occasion pour les sauveteurs d'entendre des notions d'approche du monde de l'autisme et de ses particularités. Jean-Marie Muller, directeur général, et Sylvie Marchal se félicitant du bon déroulement des opérations. Cette dernière a même proposé une sorte de formation aux manières d'aborder l'autisme, destinée aux sauveteurs.

Plus de photos sur estrepubl.fr



■ Dès l'arrivée des secours, repérer les lieux et identifier les personnes présentes.